



LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



CONCOURS DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE FRANÇAISE ... CONCOURS ACADÉMIQUE « PAYSAGES RÉUNIONNAIS » ... CONCOURS ... VOUS AVEZ DIT CONCOURS ?



Organisé tous les ans à La Réunion, le concours « Défense et Illustration de la Langue Française » fait référence à l'objet même des statuts de notre association « Contribuer au développement d'actions éducatives en faveur de la jeunesse, défendre et promouvoir la langue et la culture françaises... ». Il est mis en œuvre chaque année par les Sections de l'AMOPA dans tous les Départements de France et dans de nombreux pays du monde grâce à l'appui des ambassades et des lycées français. L'objectif visé étant d'accompagner les professeurs de français, en France et de par le monde, dans leur tâche d'enseignement. A La Réunion, notre section locale relaie le concours national, organise de surcroît un concours académique qu'elle dote de nombreux prix. La Délégation aux Arts et à la Culture du Rectorat nous apporte un appui logistique majeur et nous la remercions pour son aide.

Notre **nouveau concours 2017 « PAYSAGES REUNIONNAIS »**, a pour but de familiariser les élèves avec la littérature réunionnaise d'expression française. Nous espérons tout votre soutien pour le faire connaître largement ! (voir p. 5).

On pourrait s'interroger sur les finalités d'un concours...il peut paraître anachronique, à notre époque où règne parfois le détachement face à l'exigence. **Accepter ses conditions, c'est accepter de se confronter aux autres, mais surtout à soi-même.**

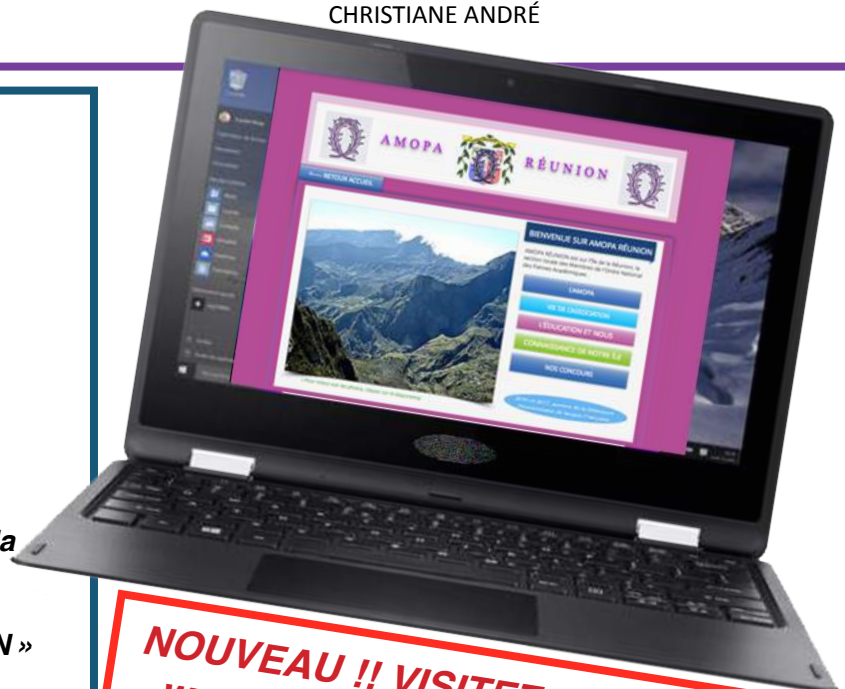
Le concours porte en lui les valeurs de la nécessaire ambition, de l'échec qui nous grandit, de la récompense que l'on partage... de l'apprentissage de la vie.

Le nombre de participants a toujours été à la hauteur de nos espérances... A tous ceux qui vont participer, par avance tous nos remerciements et nos félicitations !

La Présidente de l'AMOPA-Réunion,
CHRISTIANE ANDRÉ

SOMMAIRE

- P.1 : - *Éditorial : Concours ? ...*
- P.2 : - *Journée découverte du 21 Mai 2016
Grand-Coude et Saint Joseph .*
- P.3 : - *Fin de l'article d' E. Poulzagues sur la
littérature réunionnaise de langue
française (Début publié dans N° 5).*
- P.4 : - *Soirée dans les étoiles : vers l'éclipse
solaire*
- P.5 : - **Concours Académique
« Paysages Réunionnais » .**
- P.6 : - **Concours Défense et Illustration de la
Langue Française 2017 :**
(répartition des concours par cycle .)
- **Découvrez le site « AMOPA RÉUNION »**
- P. 7 & 8 - *Patrimoine littéraire de Bourbon :
Gustave Oelsner-Monmerqué et
Auguste Lacaussade par Marlène TOLÈDE*



**NOUVEAU !! VISITEZ NOTRE SITE :
www.amopareunion.com (Cf p. 6)**

Journée-découverte à St Joseph le 21 mai 2016

La météo des derniers jours n'a pas été bonne ; aussi, c'est pleins d'appréhension que nous nous dirigeons de bon matin vers le Grand Sud ; mais, miracle, à l'approche de St Joseph le ciel s'éclaire et c'est un vrai soleil qui nous accueille au bas de notre montée vers Grand Coude, majestueuse...au loin, fermant l'horizon, les remparts, et devant nous la route sinueuse d'où nous devinons, à droite comme à gauche, les à-pics vertigineux. Là-haut, nos espoirs de beau temps sont vite oubliés...il « farine » et la brume est là.



Qu'importe...la magie des lieux, de l'accueil sympathique du maître de ces lieux, Johnny Guichard, de

ces hauts si particuliers, nous emporte... Après la visite du jardin des tisanes et les commentaires précis et connaisseurs de notre guide, nous allons jusqu'à l'alambic à géranium, encore familier à nombre d'entre nous.

Le clou reste à venir, « le labyrinthe en-champ-thé », forêt de théiers, d'une densité telle que la



vigilance est de mise. Pas question de rêver devant l'étonnante fleur de thé, sous peine de s'égarer dans cet entrelacs de troncs et de branches... Certes, Denis a



tout prévu : « Si vous vous perdez, appelez Denis au... » Notre guide lui-même « veille », s'arrête pour regrouper ses

ouailles aux intersections du labyrinthe et donner des explications sur ces théiers « solidaires » résistants aux cyclones, sur les techniques de coupe et de fabrication du thé. Tout le monde se retrouvera une heure plus tard, sain et sauf, devant une bonne tasse de thé brûlante. Nous avons bien mérité le repas réservé par Denis à la table d'hôte ; mais le bois n'est pas sec, et il

faut attendre ! ces quelques minutes seront mises à profit par Alain-Marcel Vauthier pour nous réchauffer par ses savoureuses histoires... Nous faisons bientôt honneur aux mets excellents, tous produits de l'élevage



familial de Jean-Pierre Chan-Chit-Sang, et nous nous serions volontiers attardés devant le presse-café, mais Christian LANDRY, 1er Adjoint au Maire, nous fait l'immense honneur de nous recevoir à l'Hôtel de Ville de Saint-Joseph. Nous descendons par un soleil



radieux ! et retrouvons la ville, encore tout emplis de l'atmosphère des hauts. Notre ami Amopalien nous fait, avec

brio et enthousiasme, une présentation des projets de sa commune. Deux d'entre eux accroîtront encore le plaisir de vivre dans la capitale du Grand Sud : dans quelques mois, St Joseph pourra s'enorgueillir de pouvoir disposer, à l'instar des grandes villes de La Réunion, d'une somptueuse médiathèque, et l'aménagement de la Rue Maury en zone piétonne achevé, rehaussera le caractère commercial du centre-ville. Luc Donat devant tant de nouveautés, aurait rajouté un couplet à sa chanson « St Joseph, papa bon dié »...



Et c'est avec un air de violon dans la tête que se termine notre escapade sudiste !

Christiane André

ANNÉES DE LA LITTÉRATURE REUNIONNAISE DE LANGUE FRANÇAISE

Inspectrice pédagogique régionale en lettres classiques, Evelyne Pouzalgues a exercé pendant douze ans à La Réunion, où elle s'est occupée de l'enseignement du français, du latin, du grec, et du créole. Chargée pendant ces douze mêmes années du dossier « Langue et culture régionales », elle s'est passionnée pour la littérature réunionnaise, et pour le pays que cette littérature célébrait.

Vouloir faire la connaissance d'une littérature régionale, c'est une chose, trouver des voies d'accès dans son foisonnement en est une autre. Nous espérons que ce panorama de la littérature réunionnaise vous aidera à faire vos choix pour commencer ou poursuivre une stimulante découverte..

(Suite de l'article dont la première partie est parue dans notre N° 5)

Mais c'est à partir de la 2^{ème} moitié du XX siècle, et plus particulièrement après les années 1970, que la littérature réunionnaise va se vivifier, avec une multiplication d'œuvres qui traduisent une modification du champ littéraire. Il faut dire qu'après avoir vécu repliée sur elle-même, isolée et sous développée, La Réunion va connaître de profondes transformations après la 2^{ème} guerre mondiale et la départementalisation (1946), en matière d'équipements, de santé, d'éducation etc... L'accès à l'école va permettre à de nouvelles générations de faire entendre diversement la voix de l'île en renouvelant les modes d'écriture, les choix de langue et les sujets. Le roman, le théâtre et la poésie vont exprimer ces nouveaux regards/ questionnements

Au milieu du XX^{ème} siècle paraît un ouvrage qui garde des aspects du roman colonial, mais s'en distingue par le fait que sa réécriture du mythe de grand-mère Kalle permet de dépasser les antagonismes de races, de classe et de culture. Il s'agit de « Eudora ou l'île enchantée », de Marguerite-Hélène Mahé. Il eut du succès sur l'île à sa parution en 1952, et il continue à intéresser : il vient d'être réédité par les éditions Orphie au premier trimestre 2015. Puis, en 1977, la rupture s'accomplit. Avec « Les Muselés », Anne Cheynet fait entrer le roman dans une description engagée de la société réunionnaise, qu'on retrouvera désormais dans un grand nombre d'œuvres : il s'agit de donner au lecteur une image des enjeux et des conflits sociaux et culturels, que cette image soit descriptive et conciliante, ou engagée voire agressive.

Dès lors, la production romanesque réunionnaise explose, et il est maintenant possible de trouver en librairie, et de lire, de nombreux romans de la fin du XX^{ème} et du début du XXI^{ème} siècle. Les deux plus connus des écrivains réunionnais vivant à la Réunion, dont les œuvres ont une audience dépassant l'île, sont Axel Gauvin et Jean-François Samlong. Nous aurons ultérieurement l'occasion de parler précisément de leur œuvre Citons une autre écrivain, Daniel Vaxelaire, qui n'est pas originaire de la Réunion, mais qui depuis longtemps est très lu sur l'île, et dont les romans successifs évoquent si bien et si continuent l'histoire de la Réunion. Signalons, dans une nombreuse production romanesque utilisant largement le français tout en jouant des interférences et écarts avec le créole, quelques noms connus ou qui s'affirment : Monique Agénor, Jean Lods, Danielle Dambreville, Monique Séverin,

Daniel Lauret, Pierre-Louis Rivière, Suzel Grondin-Pilou, Joelle Ecornier, Pascale Moignoux, Marie-Renette Tacite Agenor etc... Il est également nécessaire de garder à l'esprit le fait que la production romanesque existe aussi en créole. Certains préfèrent le créole, c'est le cas de Daniel Honoré. D'autres écrivent en français, comme Jean-François Samlong. Axel Gauvin, lui, écrit dans les deux langues, avec des réécritures intéressantes d'une langue à l'autre.

Le renouveau de la poésie est foisonnant également. Il s'appuie résolument sur le bilinguisme, les publications dans une langue et dans l'autre étant l'une et l'autre dynamiques.

Au milieu du siècle, Le poète de la rupture essentielle est Jean Albany. Il aura surtout vécu dans le milieu littéraire parisien mais publie une œuvre à compte d'auteur centrée sur La Réunion. Zamal 1951, Bleu Mascarin, Petit glossaire... il s'exprime en français et créole, pour faire surgir un univers créole, des bonheurs d'enfance, des souvenirs transfigurés par l'écriture.. Il ancre le mouvement de la creolie, qui va inspirer d'autres artistes, parmi lesquels le poète et évêque de la Reunion Gilbert Aubry, et qui va féconder la scène littéraire réunionnaise.

De tous les poètes contemporains, l'un des plus puissants, le plus singulier, c'est probablement Boris Gamaleya, qui propose un français somptueux, mêlé à des emprunts au malgache et à la langue réunionnaise, dans des œuvres comme « Vali pour une reine morte »... , « Lady Sterne au grand sud »... « l'île du tsarévitch»

La production poétique est très variée, dans ses contenus comme dans ses formes. Il est impossible de donner place à tous dans le cadre d'une présentation générale : quand on aura cité Jean Albany (cf ci-dessus), Gilbert Aubry, Alain Lorraine, Jean-Claude Carpanin Marimoutou, Patrice Treuthardt, Jean-Henry Azéma, Riel Debars, Claire Karm, Danyel Waro, Gilbert Pounia, Francky Lauret...Christian Jalma, Robèr André, Monique Mérabet, Céline Huet, Teddy lafare Gangama... on n'aura encore cité qu'une partie de la richesse à découvrir sur « l'île des poètes », sachant qu'ici, peut-être plus encore qu'en d'autres lieux, la poésie est aussi dans la grande vitalité de la chanson et des formes poétiques oralisées.

C'est le théâtre qui va rester le parent pauvre de cette floraison éditoriale alors que la scène réunionnaise montre un dynamisme appréciable des compagnies/ troupes de theatre, en particulier dans des productions mêlant le français et le créole.

.../...

.../...

Il a fallu attendre Genvrin, fondateur de la troupe Vollarde en 1979, pour que soient produites des pièces (en français et en créole) assurant un renouvellement, renouvellement qui comme pour le roman s'inscrit dans la réalité historique, politique, sociale et culturelle de l'île. Ensuite, on peut citer entre autres les créations de Philippe Pellen, de Sham's (qui s'est inspiré de contes de Madagascar et des Comores, de Frédérique Cheynet, Sully Andoche, Luc Rosello, Pierre-Louis Rivière, Lolita Monga, Lolita Tergemina, François Folio, Didier Ibao, Vincent Fontano, Kristof Langromme, Sergio Grondin, Barbara Robert, ... dans des initiatives qui privilégient souvent l'usage du créole sur la scène et qui peuvent faire appel à diverses collaborations.

La vitalité de la création s'observe aussi dans la pratique du conte qui, surtout en créole, gagne l'espace public sans passer forcément par l'édition. Notons à l'écrit, les contes de Daniel Honoré (traduits en français par Jean-François Samlong) et Sully Andoche, les récits de William Cally et de Jean-Louis Robert qui ouvrent des perspectives intéressantes. Notons également la profusion des récits de vie tels ceux de Guy Agénor, Christian, Daniel Lauret, Dhavid, Jean-Jacques Martial etc. Enfin signalons la vitalité de la bande dessinée réunionnaise et d'une littérature jeunesse, représentée par exemple par des écrivains comme Isabelle Hoarau-Joly, Maryvette Balcou, Lisiane Bernadette Thomas, et talentueusement illustrée dans des ouvrages adressés aux plus jeunes lecteurs.

Nul ne peut évidemment préjuger de l'avenir, mais la vitalité de la production laisse espérer un avenir que nous aurons plaisir à voir advenir....

Evelyne POUZALGUES

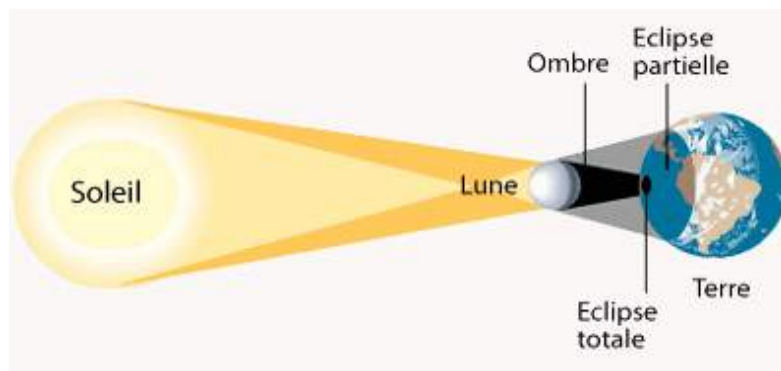
Le TRAIT d'UNION 974 est-il bien lu par les adhérents qui le reçoivent dans leur boîte mail?

Nous avons lancé dans notre N° 5 un sondage pour savoir s'il fallait continuer à diffuser notre bulletin par mail, ou s'il valait mieux l'imprimer.

Nous avons reçu 7 réponses, toutes favorables au statu quo.

SOIRÉE DANS LES ÉTOILES

POUR PRÉPARER L'OBSERVATION DE L'ÉCLIPSE



Le Collège des Aigrettes, situé à Saint Gilles les Bains, nous a fait l'honneur d'accueillir l'AMOPA le mardi 30 août à 19h.

Nous devons à l'aimable et très professionnelle attention de Sciences Réunion, et de l'équipe de direction du Collège, d'avoir pu bénéficier d'instruments d'optiques pour observer le ciel nocturne depuis le centre de la cour principale de l'établissement.

Mais l'objet de la soirée était de préparer notre public à l'observation de l'éclipse annulaire de soleil du 1^{er} septembre.

Une cinquantaine d'adhérents et de sympathisants nous avaient rejoints pour une présentation par Gilbert Hoarau. Notre ami Gilbert, outre sa qualité de membre du bureau de l'AMOPA, est surtout président fondateur, il y a 25 ans, du Centre de Culture Scientifique technique et Industrielle de La Réunion, centre plus connu sous le nom de « Sciences Réunion ». Gilbert, notamment ex professeur de sciences physiques, est un passionné de diffusion de culture scientifique, et il excelle en la matière. Ainsi le public fut-il très attentif à ses explications, agrémentées de schémas sous power point, mais aussi de quelques maquettes en plastique, bouts de bois, voire disques en carton et complicité d'une source de lumière.

Il fallut modérer l'orateur, qui aurait pu parler des heures sur ce sujet qu'il maîtrise si bien. Le public, en partie peu férus de sciences, a pu poser de nombreuses questions qui ont toutes reçu des réponses claires et parfois empreintes d'humour. Tous ont pu repartir suffisamment informés et prêts à observer la magnifique éclipse solaire apparue le surlendemain.

Après plus d'une heure de présentation et de débats, les discussions se sont poursuivies autour de quelques boissons et amuse bouches divers offerts par le Collège. Il est à noter que le "gâteau patate" a rapidement été englouti, tant il fut apprécié. Il faut dire qu'il avait été confectionné par le conférencier lui-même !

Un grand merci à Gilbert Hoarau. Opération à recommencer sur d'autres sujets ?

Pr Patrick Hervé

Vice-président AMOPA Réunion

CONCOURS ACADÉMIQUE "PAYSAGES RÉUNIONNAIS"

L'A.M.O.P.A – Réunion (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques), désireuse de contribuer à familiariser les élèves avec les grandes figures de la Littérature Réunionnaise d'Expression Française, organise en 2016/2017 sur le thème de la mise en valeur des paysages de La Réunion par des écrivains (poètes et romanciers) réunionnais d'expression française, en partenariat avec l'Académie de la Réunion, un concours « PAYSAGES RÉUNIONNAIS »

Ce concours est destiné à tous les élèves des écoles élémentaires, des collèges et lycées de La Réunion, la diversité des textes proposés permettant des choix à tous les niveaux du cursus scolaire.

A partir de la liste d'écrivains (poètes et romanciers) d'expression française, proposée par l'AMOPA-Réunion, les participants doivent constituer un dossier comprenant:

- * Une présentation de l'auteur et de son œuvre (3 pages maximum. word, calibri 12) auteur choisi dans la liste proposée (1)
- * Un extrait de l'une de ses œuvres, décrivant un paysage de La Réunion (50 lignes maximum)
- * Les raisons du choix de cet extrait (1 page, word, calibri 12)
- * Une production de texte (prose ou poésie), présentant un paysage de l'environnement du candidat à La Réunion, dont la seule lecture suscitera l'envie de le visiter (3 pages maximum. word, calibri 12)
- * La localisation précise du paysage choisi, accompagnée d'une illustration qui permettra d'identifier géographiquement le lieu (dessin et/ou photo, 1 page maximum).

Le jury sera particulièrement attentif aux motivations et réactions liées à l'extrait retenu et à la production personnelle célébrant les beautés des paysages réunionnais, sur le mode d'une invitation à aller les découvrir.

Ces travaux, susceptibles de faire l'objet d'une publication, seront le fruit d'un travail individuel.

La date d'arrivée des productions au :

Siège de l'AMOPA-Réunion.
16. Allée des Songes
97434 – St-Gilles les Bains,

est fixée au lundi 10 avril 2017.

(1) **Liste des Auteurs** à télécharger sur notre site , et plus précisément sur la page :

<http://www.amopareunion.com/concours-paysages-reunionnais>

6 prix d'un montant de 150 euros récompenseront les meilleures productions.

La remise des prix aura lieu en juin 2017 à St Denis.



CONCOURS DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE FRANÇAISE 2017



PRIX DE LA JEUNE POÉSIE

Ce concours s'adresse à tous les cycles :

CM1/CM2 : Un seul niveau pour l'ensemble des deux classes .

COLLÈGES : Quatre niveaux : un par classe , de la 6^e à la 3^e.

LYCÉES : Trois niveaux : un par classe , de la 2^e à la Terminale

Les sujets, comme la forme, sont au choix des candidats .

PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE

Ce concours s'adresse seulement aux :

COLLÈGES : Deux Niveaux : ensemble des classes de 4^e, puis ensemble des classes de 3^e .

LYCÉES . Trois niveaux : ensemble des Secondes, puis des Premières, puis des Terminales .

Les sujets sont au choix des candidats .

PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Ce concours s'adresse à tous les cycles :

CM1/CM2 : Un seul niveau pour l'ensemble des deux classes .

COLLÈGES : Quatre niveaux : un par classe , de la 6^e à la 3^e.

LYCÉES : Trois niveaux : un par classe , de la 2^e à la Terminale

ATTENTION ! Les sujets proposés au plan national sont les seuls recevables - Toute copie **traitant d'un autre sujet sera rejetée** .

POUR LES SUJETS ET LES CONDITIONS DE PARTICIPATION rendez-vous sur notre site en cliquant sur :

<http://www.amopareunion.com/presentation-concours>



AMOPA



RÉUNION



www.amopareunion.com

Çà y est ! notre section locale s'est dotée d'un site web : [amopareunion](http://amopareunion.com) .

Il vous suffit de taper « amopa réunion » dans google, et dès la première page vous trouverez :

AMOPA RÉUNION est la section locale de l'ordre des Palmes ... ou plus simplement entrez : www.amopareunion.com » dans votre navigateur .

Ce site permettra une meilleure communication entre les membres de l'association .

Il vient appuyer le rôle de notre bulletin de liaison dont il reprend bon nombre d'articles : diffuser notre actualité . Mais il a l'avantage sur le bulletin de jouer aussi le rôle de **mémoire**, en gardant les articles que l'on peut donc retrouver aisément en cas de besoin .

Il doit participer au rayonnement de notre association, mais aussi de notre île . C'est pourquoi il propose un chapitre « Découvrez la Réunion » , destiné plus particulièrement à nos collègues métropolitains .

Actuellement à peine amorcé, ce chapitre devra s'enrichir de thèmes divers, typiques de la Réunion, illustrés par un diaporama accompagné d'un petit commentaire (1)

(par ex. : *volcan, case créoles, canne à sucre ...etc*) .

Vous trouverez sur le site , outre la présentation de l'association, nos concours, les articles de fonds, les moments clés de sa vie, : assemblées générales, remise des décorations, remise des prix aux lauréats de nos concours, journées découvertes de notre île, thèmes illustrés de diaporamas et de plus de photos que ne le permet le bulletin de liaison .

Et vous aurez directement accès aux documents que vous pourrez télécharger : bulletin d'adhésion adhérent ou sympathisant, affiches concernant les différents concours, oeuvres primées de nos élèves etc ...

Le site n'attend plus que vos visites, **et vos commentaires**, sur tel ou tel article, ou sur le site lui-même . Une fois passés le filtre du modérateur, si vous ne vous y opposez pas, vos commentaires seront publiés, sous votre nom, ou votre pseudonyme **C'est seulement avec votre participation que le site sera vraiment vivant** .

(1) Pour développer ce chapitre, j'ai besoin de vous !

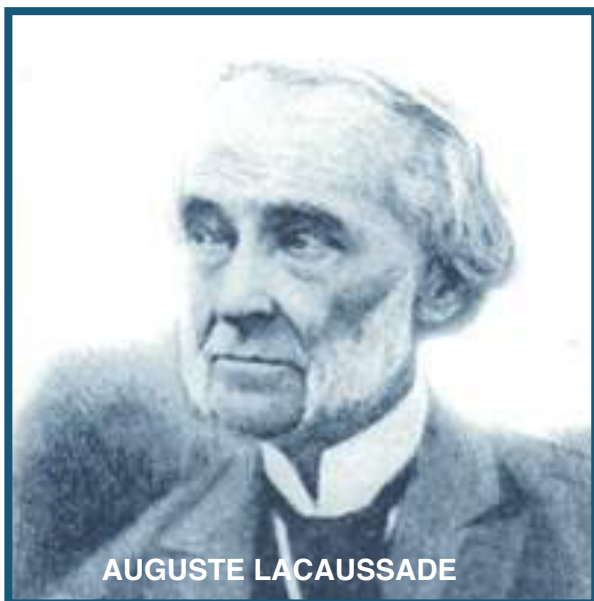
participez en m'envoyant ([jy.sauzet@orange.fr](mailto: jy.sauzet@orange.fr)) de vos photos typiques avec un titre explicite (et une date s'il y a un intérêt historique) . Elles constitueront le fond documentaire grâce auquel nous pourrons développer les thèmes les plus divers .

PATRIMOINE LITTÉRAIRE DE BOURBON

Gustave OELSNER-MONMERQUÉ et Auguste LACAUSSE

Ecrivain et traductrice, conférencière, Marlène Tolède a été chargée de cours au département d'études germaniques à l'Université de la Réunion, actuellement membre associé de l'unité de recherches DIRE (Déplacements, Identités, Regards, Ecritures) de l'Université. Elle s'est fait connaître en traduisant de l'allemand (avec G. Fois-Kaschel et J.Dumontel) *Schwarze und Weiße. Skizzen aus Bourbon*, de G. Oelsner-Monmerqué sous le titre *Noirs et Blancs. Esquisses de Bourbon* (réédition 2015 avec biographie de l'auteur).

Gustave Oelsner-Monmerqué (1814-1854), allemand par son père, français par sa mère, a séjourné à Bourbon entre septembre 1842 et mai 1845. Parallèlement ou successivement, il y a exercé les fonctions de rédacteur en chef de la *Feuille hebdomadaire de l'île Bourbon*, de secrétaire-rédacteur au Conseil colonial et de professeur d'histoire au Collège royal avant d'y créer et occuper la chaire de philosophie. Au cours de sa vie relativement brève, il consacre plusieurs textes à Auguste Lacaussade (1815-1897) qui a séjourné à



AUGUSTE LACAUSSE

Bourbon à la même période que lui. Son militantisme en faveur du poète créole s'exprime en quatre phases : à Bourbon, il publie des poèmes dans *La Feuille hebdomadaire*. À son retour en Allemagne, il rédige un article pour la presse française berlinoise, fait une large place à Lacaussade dans sa conférence *Le Créole* et incorpore des vers du poète, sous forme d'épigraphes, dans son roman *Les Rouges et les Bleus. Esquisses de corruption parisiennes*, publié en 1850.

Le rédacteur ouvre les colonnes de la *Feuille hebdomadaire* à la poésie de l'enfant du pays rejeté par ses compatriotes. Il n'a cependant pas pour seul objectif de faire connaître la poésie de Lacaussade aux Bourbonnais et de leur prouver sa notoriété acquise dans les milieux littéraires métropolitains et aussi mauriciens ; il essaie également de convaincre le poète de sa vocation et de l'encourager à persévérer dans la voie qui s'ouvre devant lui. En effet, pour qu'un homme de couleur puisse bénéficier de la considération d'autrui, Oelsner-Monmerqué estime qu'il doit aussi être réhabilité à ses propres yeux. Cependant, à Bourbon, une campagne contre les préjugés de couleur ne peut être menée qu'en filigrane des poèmes insérés en bas de page du journal dionysien. Le fait de parler d'un poète aux origines qualifiées d'impures par la société coloniale constitue déjà un acte de courage de la part du rédacteur en chef :

Ainsi, en voyant les journaux de Maurice reproduire sans cesse, à proximité de Bourbon, les pièces d'un auteur de Bourbon qui a eu bien des fois les honneurs de la *Revue des Deux Mondes* et de la *Revue de Paris*, que doit penser de notre silence un observateur impartial ? Il se dira que le mépris des richesses est rarement porté aussi loin et que nos voisins, soucieux de notre négligence, ne nous distribuent pas sans raison des avertissements tacites, bénévoles et polis. Pour ne pas faire trop piteuse mine, que reste-t-il à faire ? – Remercier cordialement les journaux de Maurice ; reprendre notre bien de leurs mains, et leur annoncer, pour leur prouver que nous les comprenons parfaitement, que dorénavant nous puiserons à la source.

En revanche, en Allemagne, Oelsner-Monmerqué peut œuvrer ouvertement pour la reconnaissance aussi bien du poète que de l'homme : libéré de toute contrainte, il dénonce particulièrement l'injustice dont Lacaussade eut à souffrir dans son île natale.

.../...

.../...

En juin 1847, il publie dans le *Journal français de Berlin*, une revue hebdomadaire des sciences, de la littérature et des arts, un long article qui est un hommage au poète et en même temps un pamphlet contre la société coloniale. Par la citation de trois extraits de poèmes, Oelsner-Monmerqué veut sensibiliser les lecteurs francophones ou francophiles en Allemagne à la poésie de Lacaussade et à travers elle à la problématique des préjugés régnant dans la colonie française.

Lacaussade n'est pas seulement un homme d'un grand talent, c'est aussi un homme de cœur. S'il eut voulu faire certaines concessions qui ne s'accordaient pas avec ses convictions, il eut pu, dans sa patrie, dompter à son profit le préjugé. Il préféra endurer et se taire. Il ne rompit son silence, expression d'un grand chagrin, que pour des causes dignes, et toujours en compromettant de plus en plus la question de sa rapatriation à la classe privilégiée.

En mars 1848, le Franco-Allemand donne une conférence, en allemand, intitulée *Der Kreole*, devant une société savante berlinoise au cours de laquelle il présente une nouvelle fois Auguste Lacaussade :

Il y a cinq ans, il dut se rendre dans la colonie pour des affaires familiales. Au lieu de le fêter en compatriote, d'être fiers de lui, même les créoles qui l'avaient connu à Paris hésitaient à s'afficher en public avec lui. Jamais il ne fut invité dans des cercles où des dames étaient présentes. Pourtant, personne n'ignorait que les plus grandes notabilités littéraires de la métropole, que Victor Hugo, Delavigne et Béranger fréquentaient Lacaussade et qu'il bénéficiait de la plus grande estime de la part de toute la presse quotidienne française ; Quiconque se montrait publiquement aux côtés de sa femme – une Européenne très cultivée et charmante – recevait des reproches et des lettres de menace anonymes, lettres que les créoles aiment à écrire. Ainsi le pauvre poète, qui au départ espérait refréner par son talent les préjugés injustes qui lui étaient si souvent ouvertement adressés, perdit courage et sombra bientôt dans une profonde mélancolie.

Le conférencier ne se contente pas de relater les obstacles qui se sont dressés sur le chemin du poète dans son île natale. Pour illustrer ses propos, il récite, en français – langue culturelle de référence au sein de la société berlinoise – six strophes du poème *Ma Fille* afin que l'auditoire puisse juger lui-même de « l'intensité du désespoir et du talent du poète répudié ». Ce poème fut composé par Lacaussade au cours de son dernier séjour à Bourbon et sera publié à Paris quatre ans plus tard seulement. Cette

déclamation dans les locaux de l'académie de chant de Berlin est donc une sorte de première. En l'absence de barrière de langue dans une ville cosmopolite comme Berlin, le conférencier ne peut offrir de meilleure preuve d'une communion d'idées entre des hommes d'horizons différents au sens propre comme au sens figuré. Ces vers n'ont sans doute jamais pu résonner du vivant de son auteur dans son île natale. Les Berlinoises se sentaient peut-être plus proches du poète créole que ses compatriotes de Bourbon.

*Savoir que l'on porte en son âme
Un intarissable trésor,
Et tuer sa force et sa flamme,
Tout perdre, faute d'un peu d'or.*

*Assister à son agonie,
Compter ses heures par ses maux,
Et voir l'arbre de son génie
S'ébrancher rameaux par rameaux.*

*Plier sa pensée et sa vie
Au joug de la nécessité !
Abraham de la poésie
Immoler sa postérité !*

*Sentir sous des serres cruelles
Mourir le Dieu ! Sentir et voir
Tomber les plumes de ses ailes
. Sous le froid ciseau du devoir.*

*Sentir au charbon du prophète
S'ouvrir ses lèvres et ses yeux,
Se sentir créé pour le faite
Et végéter loin des hauts lieux !*

*Et vivre avec de petits hommes !
Marcher dans leurs sentiers étroits !
Grand Dieu ! Pour ce peu que nous sommes
C'est trop d'une aussi lourde croix.*

Le combat d'Oelsner-Monmerqué pour la dignité humaine trouve son apogée dans l'ouvrage publié en Allemagne, quelques mois avant l'abolition de l'esclavage : *Schwarze und Weiße. Skizzen aus Bourbon*, qui peut être considéré comme le premier roman abolitionniste sur Bourbon. L'auteur s'adresse aux Allemands, car il juge capitale l'opinion publique d'un pays n'ayant pas d'esclaves pour faire accélérer le processus d'émancipation. Un siècle et demi plus tard, ce livre est depuis peu accessible au lecteur français (1) .

Marlène Tolède

(1) *Noirs et Blancs. Esquisses de Bourbon*, Marlène Tolède/ Gabriele Fois-Kaschel/Julie Dumonteil (éd.), La Réunion, Université de La Réunion/Musée historique de Villèle, 2014.